

Sven Streit, Miriam Schöni

La nouvelle génération de médecins de famille réalise un excellent démarrage

Le premier congrès des «Jeunes médecins de premier recours Suisses» s'est soldé par un bilan très positif: regain d'intérêt pour la profession de médecin de famille, envoi à l'adresse des politiciens et de la population d'un signal en matière de santé publique, avancée importante vers la constitution d'une association propre aux jeunes médecins de famille.

«De façon générale et au vu des nouvelles circulant dans la presse, chacun d'entre nous ressent parfois une certaine inquiétude concernant les perspectives de la médecine de famille. Ce contexte dissuade encore trop de jeunes médecins d'entrer dans notre profession. Mais aujourd'hui les JHaS se sont réunis pour vous prouver que les exemples positifs prédominent.» C'est en ces termes que le docteur Miriam Schöni, coprésidente des JHaS, s'est adressée aux participants lors du discours inaugural. Et le docteur Sven Streit, avec qui elle partage la présidence des JHaS, d'ajouter: «Il y a un an et demi, le comité d'organisation se réunissait pour planifier ce congrès. Nous étions loin d'imaginer qu'il y aurait autant de participants. Nous en attendions une centaine et vous êtes plus de 200.» Le congrès affichait déjà complet plusieurs semaines avant son ouverture, ce qui montre clairement que les médecins de famille de la nouvelle génération s'investissent activement pour préserver leur profession, assurer son avenir et augmenter son attrait. Lors du congrès, la volonté de contribuer à l'aménagement de la politique de la santé et d'agir sur le plan de la politique professionnelle était manifeste. Et il ne s'agissait pas d'une réaction sous la contrainte (comme le déplorent fréquemment certains des collègues plus âgés), mais d'un élan fondé sur la conviction de sa propre force.

Le samedi 2 avril 2011, Soleure a accueilli non seulement le congrès des JHaS, mais aussi, sur l'Amthausplatz, le nouveau «bus des médecins de famille» que le comité d'initiative avait lancé officiellement sur sa trajectoire deux jours plus tôt à Berne, et qui sillonnera désormais les routes du pays. Sa première halte à Soleure n'est pas due au hasard, elle souligne le fait que la Suisse va être confrontée à un besoin urgent en jeunes médecins de famille, et qu'il faut soutenir tout particulièrement ceux d'entre eux qui commencent à s'organiser. Le bus a été conçu avant tout pour expliquer avec précision la médecine de famille à la population et la place essentielle qu'elle occupe au sein du système de soins en Suisse.

Ce congrès a permis aux jeunes médecins de famille de poursuivre deux objectifs: valoriser l'image de leur profession et entrer en contact avec la population. Le public était encouragé à faire connaître par SMS ses souhaits, ses critiques et ses attentes à l'égard de la médecine de famille. Ces messages étaient affichés en direct pendant le congrès. On pouvait lire, par exemple, «Le médecin de famille est un aiguilleur indispensable qui confère un caractère humain au système de santé et garantit son économicité»; «Des heures d'ouverture adaptées aux horaires des employés, le soir également»; «Qui donc peut imaginer un avenir sans un bon médecin de famille? Nous avons besoin de vous. Continuez!»

Lors des JHaS-talk et de la lecture-JHaS, les organisateurs du congrès ont engagé des discussions avec des personnalités éminentes des domaines de la politique professionnelle et de la politique de la santé. Parmi les intervenants, citons Peter Gomm, conseiller d'Etat du canton de Soleure, le Dr Kurt Fluri, président de Soleure et conseiller national, le professeur Peter Tschudi, directeur de l'IUMG de Bâle et président du comité d'initiative, le Dr Marc Müller, président de l'Association des Médecins de famille et de l'enfance Suisse, le Dr Jacques de Haller, président de la FMH et le Dr Mathias Binswanger, professeur d'économie.

Conclusion: les médecins de famille de la nouvelle génération sont bien décidés à se mobiliser pour leur profession, et ils commencent à s'organiser. A cet égard, ils considèrent que l'initiative populaire «Oui à la médecine de famille» constitue un instrument idéal pour préparer le terrain et offrir à la médecine de famille un avenir plein de possibilités.

Vous trouverez d'autres informations sous www.congress-info.ch/jhas2011 ou www.jhas.ch.

Quelques SMS adressés aux médecins de famille

A l'occasion du 1er congrès des JHaS en 2011, la population a été invitée à formuler des souhaits en matière de médecine de famille et à les transmettre par SMS. Ces messages ont été diffusés en temps réel dans les locaux du congrès, et ils ont donné lieu à des échanges stimulants entre la population et les jeunes médecins de famille. En voici quelques exemples:

- «Je souhaite que mon médecin de famille me consacre plus de temps, qu'il m'écoute au lieu d'écrire le rapport pendant la consultation.»
- «... continue à être à l'écoute, qu'il puisse faire tout ce qui est nécessaire si ça ne relève pas d'un spécialiste (analyses de labo, etc.) et surtout qu'il puisse me consacrer suffisamment de temps.»
- «En comparaison avec les factures des artisans, celles des médecins de famille sont très raisonnables.»
- «Les médecins de famille doivent également pouvoir consacrer du temps à leur famille.»

Assemblée réalisé par Sven Streit

Correspondance:
Dr. med. Miriam Schöni
Grindlenbach 925a
3553 Gohl
miriam.schoeni@jhas.ch

Dr. med Sven Streit
Dapplesweg 14
3007 Bern
sven.streit@jhas.ch